

COUVERTURE

5ème Forum Impact Mental Health à Casablanca

Du 24 au 26 juin, le Laboratoire Sanofi et l'Association Mondiale de Psychiatrie Sociale ont organisé le 5^{ème} Forum IMPACT Mental Health, à Casablanca. Cette manifestation, qui a connu la participation de 45 experts en santé mentale venus de 20 pays, a été l'occasion de partager des expériences sur les programmes de prise en charge des troubles mentaux dans différents pays.

Avec 450 millions de personnes souffrant de troubles mentaux dans le monde, et seulement 20% de malades bénéficiant de soins adaptés dans les pays en développement, la maladie mentale représente un véritable problème de santé publique. « Pourtant, avec des soins adaptés et un soutien psychosocial approprié, la guérison est possible pour la plupart des patients », a déclaré le Professeur Tom Craig, Président de l'Association Mondiale de Psychiatrie Sociale lors de la conférence de presse organisée le 26 juin en présence de Haissam Chraïteh, Directeur Général de Sanofi Maroc.

Conscient de ces difficultés, Sanofi a été le premier grand groupe de santé à développer des programmes spécifiques d'accès aux soins en santé mentale dans les pays en développement.

Au cours de son allocution lors de la conférence de presse, le docteur Robert Sebbag, Vice-Président Accès au Médicament de Sanofi, a rappelé l'engagement de Sanofi dans l'amélioration, à la fois, de l'accès aux médicaments et à des soins de qualité, avant de déclarer : " notre action vise aussi à lutter contre la discrimination de ces malades et à les accompagner dans leur traitement ."

Les programmes de Sanofi ont été lancés dans plusieurs pays en développement, notamment le Maroc, la Mauritanie, les Comores, le Benin, le Guatemala, L'Inde, l'Afrique du sud et Madagascar. Ils se sont fixés quatre grands objectifs : fédérer, au sein de partenariat, les différents acteurs impliqués dans l'amélioration de la santé mentale, lutter contre les stigmatisations, veiller à la formation des professionnels de santé pour un meilleur diagnostic et une meilleure prise en charge de la maladie et rendre les médicaments accessibles aux

patients les plus démunis.

Au Maroc, où un peu plus de 40% de la population de plus de 15 ans souffre, ou a souffert, d'au moins un trouble mental, la santé mentale fait partie des priorités de la stratégie sectorielle (2012-2016) du ministère de la Santé marocain. Sanofi apporte son soutien à cette stratégie dans le cadre d'un partenariat public-privé. A ce propos, le Docteur Robert Sebbag a affirmé que " *les différents acteurs, publics, privés, associatifs, universitaires, les patients et leur famille doivent travailler ensemble pour développer des services de santé mentale notamment au sein des populations les plus démunies.*" avant d'ajouter : " *les projets que nous menons avec nos partenaires au Maroc, comme dans beaucoup d'autres pays, sont nés de cette mobilisation*".

A la fin de la conférence de Presse, Mme Naima Trachen, présidente d'AMALI (Association Marocaine pour l'Appui, le Lien et l'Initiation des familles des personnes souffrant de troubles psychiques) a abordé avec émotion la souffrance des patients et leur familles au quotidien à cause des préjugés portés sur les personnes souffrant de troubles mentaux. La prise en charge de la maladie mentale ne peut être efficace sans prendre cet aspect de la maladie en compte. C'est la raison pour laquelle l'Association Mondiale de Psychiatrie Sociale et Sanofi se sont associés, depuis 2009, à travers le projet FAST (Fight Against Stigma) pour lutter contre la stigmatisation et la discrimination dont peuvent souffrir les personnes atteintes de troubles mentaux.

A la différence des autres maladies, la maladie mentale n'impacte pas uniquement le patient. Elle bouleverse les familles de malades et peut avoir des répercussions néfastes sur toute la société. Un patient non soigné ou mal soigné coûte beaucoup plus à sa famille et à la société qu'un patient bien pris en charge. Mais pour atteindre cet objectif, tous les acteurs intervenant dans l'amélioration de la santé mentale doivent être mis à contribution. La sensibilisation, la formation des professionnels de santé, l'accessibilité aux soins et la lutte contre la stigmatisation de la maladie mentale doivent être les maîtres-mots pour remédier à cette pathologie dont personne n'est à l'abri.





Pr. Driss Moussaoui,
Président de l'Association Marocaine de Psychiatrie sociale



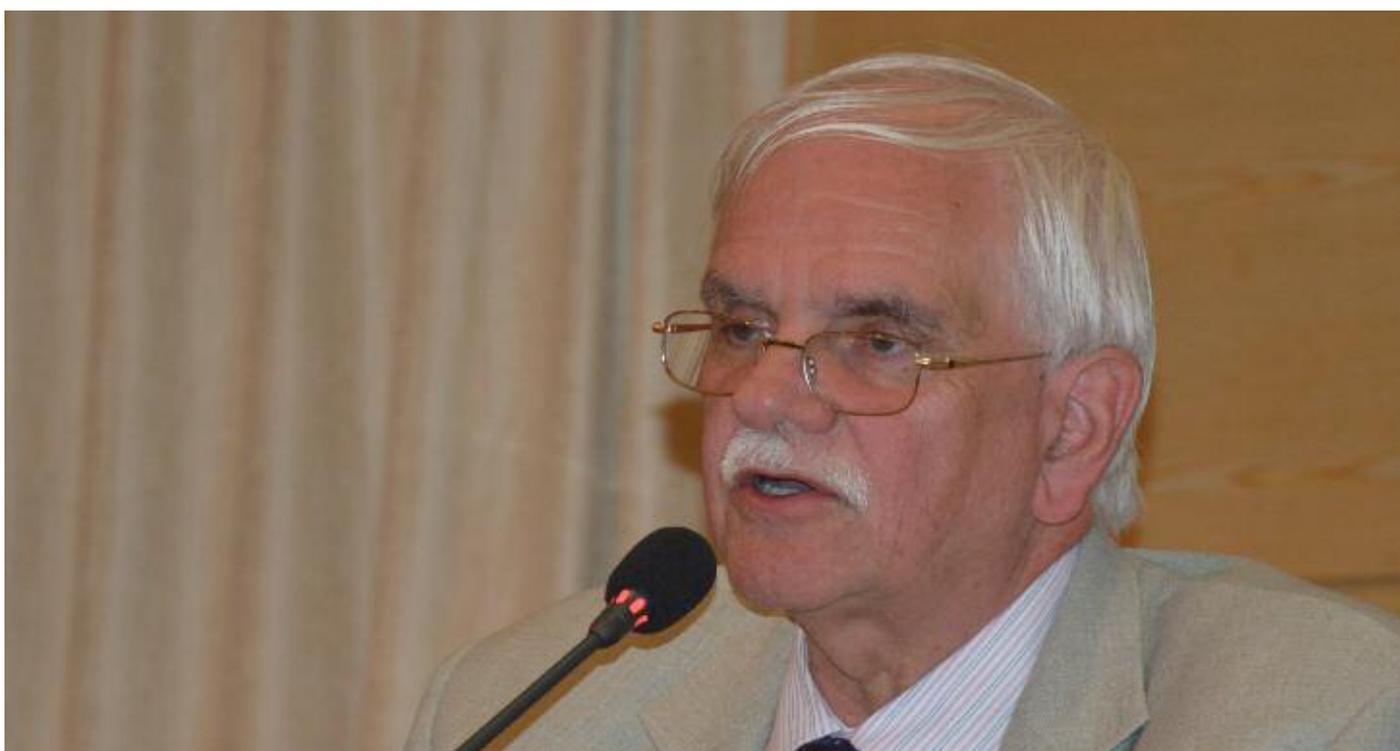
M. Haissam Chraïteh,
Directeur Général de Sanofi - Maroc



Dr. Robert Sebbag,
Vice-Président , Accès au Médicament de Sanofi



Mme Naima Trachen,
présidente d'AMALI



M. Tom Craig,
Président de l'Association Mondiale de Psychiatrie Sociale